

AVERTISSEMENTS AGRICOLES[®]

REGION CENTRE

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Bulletin technique n° 15 du 28/05/98 - 2 pages + 1 fiche couleur



Grandes Cultures

Colza

Stade : G4-G5.

Pucerons cendrés

On observe dans de nombreuses parcelles de la Région une recrudescence des pucerons cendrés, en petites colonies fréquentes au sommet des tiges, facilement observables en bordure des parcelles.

La fréquence des tiges porteuses de colonies dans la parcelle, et non seulement en bordure de champ (au moins 2 par m²), le nombre de pucerons par colonie, la position des colonies sur la plante (à la base des hampes, elles sont plus préjudiciables), la présence d'auxiliaires, sont autant de critères à prendre en compte pour décider d'une application insecticide. Ce traitement est justifié seulement dans quelques parcelles.

Si le traitement insecticide est nécessaire, il sera réalisé avec un anti-puceron spécifique. Le traitement des bordures de champ peut suffire à limiter la pullulation du ravageur. Le gain économique de cette intervention n'est pas assuré ; toutefois un traitement peut être nécessaire jusqu'à trois semaines avant récolte.

Pour information

Quelques développements de maladie sont signalés : **sclerotinia** sur feuillage à Escorpain (28), **cylindrosporiose** sur tige dans l'Indre. Sur siliques, quelques taches de **pseudocercospora** et des ponctuations noires à surveiller (Autrèche -37-).

Pois

Stade : Pleine floraison. Gousses plates sur le 2ème étage.

Ravageurs

- **Pucerons** : Leur présence est généralisée. Le développement des populations est important depuis la semaine dernière. Le seuil de traitement est souvent atteint (30 pucerons par plante en floraison)

- **Tordeuse du pois** : Le vol a débuté vers le 18 mai dans la plupart des secteurs. La progression des captures est rapide dans l'Indre alors qu'elle est modérée dans l'Eure et Loir (voir tableau ci-contre).

Stratégie de lutte

Selon la destination de la culture, la stratégie est différente.

En pois de semence le traitement doit intervenir à partir de l'apparition des premières gousses plates et 8-10 jours après le début du vol. Compte-tenu du début de vol situé au 18 mai, de l'avancement de la végétation, le traitement serait à positionner dans les prochains jours pour couvrir les premières larves issues des premières pontes. Dans les sites où le seuil de 50 captures est atteint, il n'y a pas lieu d'attendre pour traiter. Lorsque le vol débute lentement (Eure et Loir) l'objectif du 0% de graines attaquées sera atteint si le traitement intervient dans les mêmes conditions. C'est à dire tôt par rapport au seuil.

Le renouvellement des traitements se fait tous les 10 jours jusqu'à la formation des dernières gousses pleines.

En pois de consommation, la tolérance est plus élevée. Le seuil de 400 captures cumulées au stade "gousses pleines" du 2ème étage fructifère pour une stratégie à un traitement assure une protection convenable (moins de 10 % de grains attaqués).

Lieu	Captures cumulées au 25-26 mai
Indre	
Bouges le Château	59
Vatan	12
Bretagne	82
Loir et Cher	
Mulsans	4
Mer	3
Villerbon	48
Eure et Loir	
Boisgasson	6
Brou	10
Arrou	7
Dampierre/Avre	4
Prudemanche	2
Chuisne	1
Champséru	7
Laons	7
Marsauceux	2

Maladies foliaires

- **Anthraxose** : les averses orageuses, cumulées aux irrigations, sont favorables au développement de l'anthraxose. *La protection doit être réalisée.*

Blé

Protection contre la rouille brune.

Pucerons : à surveiller.

Pois

Pucerons : traiter.

Tordeuses : le vol a débuté ; premières interventions en pois de semences.

Tournesol

Pucerons : à surveiller.

Maïs

Fiche couleur "Pucerons sur maïs" à conserver.

- Le mildiou, en petites taches, remonte vers les étages supérieurs dans de nombreuses parcelles de l'Eure et Loir (Alloignes, Sours), du Loir et Cher (Tarcy, Pontijou, Marchenoir) et du Loiret (Artenay, Bazoches les Hautes).

Orge de printemps

Stade : Sortie de barbes à début épiaison.

Maladies foliaires

En général, l'état sanitaire du feuillage est sain mais on remarque quelques pustules de rouille sur F1, F2 définitives à Sassierge St Germain (36), Cléry (45), Pontijou (41), Allaine (28). Quelques taches d'helminthosporiose sont observées à Ouarville et Sours (28).

Appliquez le dernier traitement fongicide.

Blé

Stade : Epiaison pour les variétés tardives-Floraison.

Ravageurs

- **Lema :** Les larves sont fréquentes dans certaines parcelles de Ferolles, Sandillon, Cléry (45), Auzouer et Verneuil (37).

- **Pucerons :** Ils sont présents, mais les colonisations d'épis sont encore très faibles dans de très nombreuses parcelles. Le seuil de 1 épi colonisé sur 2 est rarement atteint pour décider du traitement. A suivre très régulièrement.

Maladies foliaires

- **Septoriose :** Le modèle indique que les symptômes liés aux contaminations de la fin avril, début mai sont en cours d'expression en particulier sur la F1. Chaque orage est l'occasion d'une nouvelle contamination.

Sur le terrain : on commence à observer les taches sur F1.

- **Oïdium :** des repiquages d'oïdium sont souvent observés sur variétés sensibles dans le Loiret, dans le Nord du Cher, dans l'Indre et dans l'Indre et Loire.

- **Rouille brune :** Selon les informations du modèle, la rouille brune serait

proche de sa phase "explosion" dans la région. L'intensité de la phase explosive serait très variable d'un site à l'autre.

Dans les parcelles où le fongicide est en fin d'efficacité, un traitement est à positionner au cours de la semaine prochaine pour couvrir l'expansion de la rouille.

Sur le terrain : on observe les premières pustules de rouille sur des variétés comme Récital dans le Boischaut Nord (36), Bonneval, Voves (28). Par contre, elle est en pleine expansion à Saint Loup des Chaumes (18) et dans l'Indre et Loire.

- **Fusariose :** Les pluies et la persistance de l'humidité au niveau des épis en floraison sont favorables aux fusarioses. *Les blés durs et les variétés de blé tendre sensibles sont à protéger pendant la floraison. La qualité de la pulvérisation du fongicide et son positionnement optimal après un risque de contamination sont des clefs pour optimiser l'efficacité des produits employés.*

Maladie du pied

Le piétin-verse a rencontré des conditions favorables pour se développer à l'automne 97 et au printemps 98. Dans de nombreuses parcelles, on relève une fréquence importante de pieds atteints. Le SRPV vous propose de réaliser les analyses pour déterminer le type de souches de piétin-verse présentes et leur résistance aux fongicides. L'intérêt de ce diagnostic est comprendre les limites d'efficacité des fongicides employés. Pour un échantillon, les tarifs sont les suivants : Typologie 525 F - Test de résistance 900 F - Typologie et résistance 1425 F.

Si vous êtes intéressés, veuillez nous retourner le coupon réponse ci-dessous (à l'attention de Melle MOREAU ou Melle CHAT-LOCUSSOL). Nous vous indiquerons les méthodes pour prélever les échantillons qui sont à réaliser au stade "amande aqueuse".

Pour information

La dernière feuille peut présenter de nombreuses ponctuations jaune dispersées sur l'ensemble du limbe ; par la suite le limbe jaunit entièrement en commençant par l'extrémité. Certaines variétés seraient plus touchées que d'autre, Altria, Aztec, Ormil, Oracle, Oratorio, Trémie... La cause de ces symptômes en l'absence de maladie foliaire déclarée, serait d'ordre physiologique, liée aux variations climatiques brutales rencontrées sur avril-mai.

Tournesol

Stade : 2 à 6 feuilles.

Ravageurs

- **Pucerons :** Les pucerons verts aptères sont nombreux dans les parcelles non traitées au Gaucho à Josnes, Concriers Pontijou, Marchenoir (41), Férolles, St Lyé (45), dans le Cher et dans l'Indre. Les populations sont encore faibles.

Mais surveiller attentivement les parcelles non traitées Gaucho dès la levée.

Seuils d'intervention :

- 30 à 50 pucerons par plante de la levée à 5 paires de feuilles,

- 50 à 100 pucerons par plante de 6 paires de feuilles à bouton étoilé (E1).

- **Noctuelles grises terricoles défoliatrices :** elles sont signalées à Sagonne, Sancoins (Cher). A Gouzou (Creuse), ce sont des noctuelles défoliatrices qui attaquent les tournesols.

Maïs

Stade : levée à 6-8 feuilles

Ravageurs

Les pucerons ne sont pas encore observés.

A surveiller.

- *Metopolophium dirhodum* est à surveiller dès la levée. Jusqu'au stade 4-6 feuilles, le seuil est de 10 pucerons par pied. A partir de 8-10 feuilles, la plante peut supporter plus de 200 pucerons.

- *Rhopalosiphum padi* est nuisible aux stades jeunes du maïs si la population est de plus de 10 pucerons ailés par plante avec l'apparition de colonies d'aptères.

Visite de la plateforme expérimentale "Veille technologique" de Champagne Berrichonne organisée par la Chambre d'Agriculture de l'Indre et ses partenaires (ITCF, AGPM, Coopératives et négoces, firmes, SRPV, FREDEC...).

Lieu :

chez Jean François RENAUD
Lieu-dit "La Rivière"

à LINEUIL (36)

le 29 mai à 8 h 30 ou 14 h 00

COUPON ANALYSE PIETIN-VERSE - CAMPAGNE 1998

Raison sociale :

Adresse :

Fax :

Nombre d'analyses prévues :

Nom du responsable :

Téléphone :

Typologie :

Test de résistance :



PUCERONS SUR MAÏS

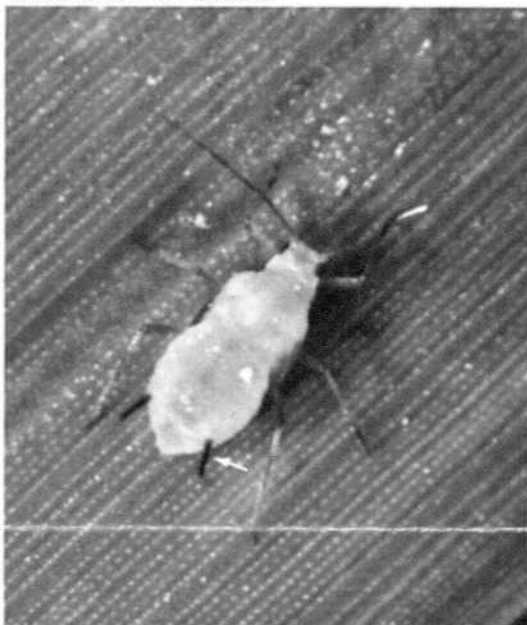
Les principales espèces :

Métopolophium dirhodum



Ligne dorsale plus foncée que le reste du corps (taille : 2,25 à 3 mm) Cliché INRA

Sitobion avenae



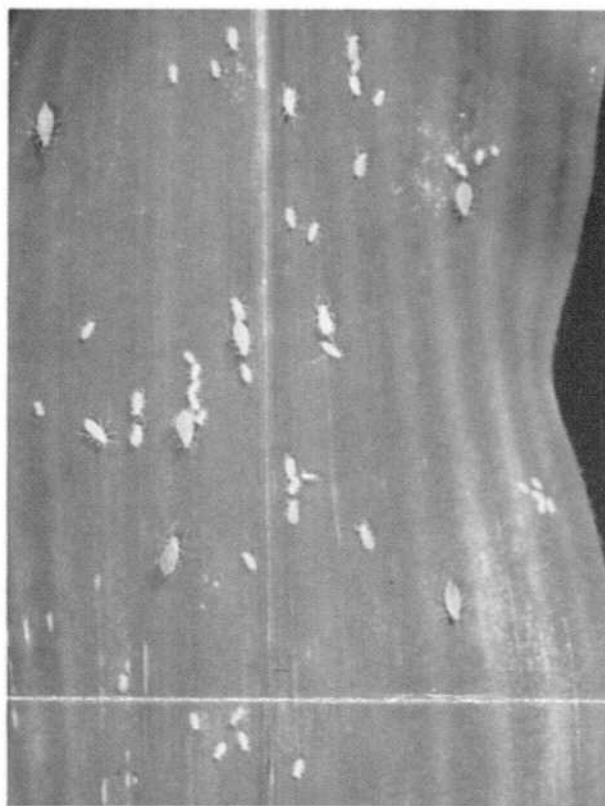
Cornicules noirs et longs (taille : 2 à 3 mm)

Rhopalosiphum padi



Corps globuleux, taches postérieures rougeâtres (taille : 1,5 à 2,3 mm)

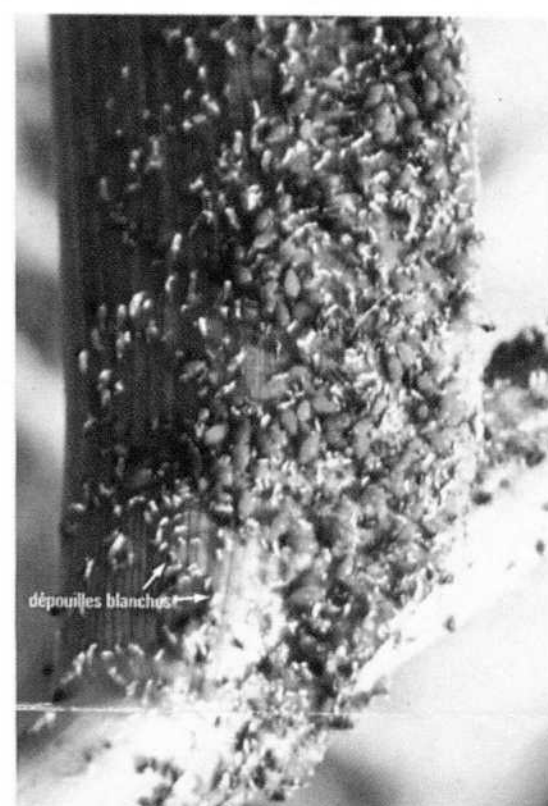
Les risques :



Dégâts de *M. dirhodum* : décoloration en stries Cliché INRA



Pullulation de *R. padi* sur épi



Population de *R. padi* sur feuille, présence de dépouilles blanches.

Ils peuvent vous aider !

Coccinelle



Larve de coccinelle à deux points, taille moyenne au dernier stade 7 mm.

Chrysope



Larve, taille moyenne 10 mm.

Syrphe



Syrphe adulte, taille 10 mm.

Cliché INRA

PRINCIPAUX PUCERONS NUISIBLES AU MAÏS

SACHEZ LES RECONNAITRE

- **Metopolophium dirrhodum** : de couleur variant du vert jaune au rosé ce puceron se distingue bien par :
 - . une ligne dorsale brillante bien visible
 - . des cornicules longues et claires (les cornicules sont 2 appendices situés au bas de l'abdomen)
- **Sitobion avenae** : de couleur également très variable (de jaune vert à marron) ses cornicules noires et longues permettent de le caractériser.
- **Rhopalosiphum padi** : ce puceron est bien identifiable par sa couleur (vert clair à noir avec la base de l'abdomen couleur lie de vin).

LEUR NUISIBILITE EST DIFFERENTE

Tous se nourrissent de la sève des plants de maïs mais ce prélèvement est en fait peu nuisible.

- **Sitobion avenae** : jusqu'à présent cette espèce semble peu nuisible. Les sitobions s'installent sur les maïs dès qu'ils quittent les céréales à paille. Des populations allant jusqu'à 500 individus par plant semblent ne pas provoquer de dégâts.
- **Metopolophium dirrhodum** : cette espèce qui migre également des céréales à paille très tôt dès fin Mai, inocule au maïs lors de chaque piqûre une salive toxique qui entrave la croissance et provoque des décolorations en mosaïque. Ces symptômes sont réversibles dès que l'infestation cesse.

Les seuils d'intervention dépendent en particulier du développement du plant de maïs. Ils sont précisés dans nos avis pour chaque situation.

- **Rhopalosiphum padi** : cette espèce apparaît en général à partir de la fin Juillet. Elle prolifère essentiellement en plage sur les feuilles et les panicules.

Les dégâts sont dus à des populations très importantes qui exercent des piqûres sur les soies, recouvrent la plante de miellat et peuvent provoquer une malnutrition du grain très préjudiciable au rendement.

La période de sensibilité s'arrête trois semaines après fécondation.